

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 11-12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Novembre-décembre 2005

	Pages
Pages «Rétro»	
■ Armée: la morosité	3
Politique de défense	
■ Rendre possible ce qui est nécessaire	6
■ Le règne de l'arbitraire: crise de la politique de sécurité	8
■ Le prix du système de milice	10
Forces terrestres	
■ Nouveaux matériels	14
Armée-population	
■ L'armée à la Foire de Fribourg	18
Situation politico-militaire	
■ Vers la reprise de la guerre froide? (1)	21
■ Géostratégie de la latitude (1)	25
Logistique	
■ Pendant la guerre en Irak...	30
Histoire	
■ Le pétard, un succès «éclatant»	34
■ L'Association suisse d'histoire et de sciences militaires	39
■ Aberrante mesure d'économie dans les années 1950	43
Musée	
■ Sur le front de l'Yser, le «Boyau de la mort»	45
Compte rendu	
■ Des livres à offrir ou à se faire offrir	47
Nouvelles brèves	52
Revue des revues	56
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-V

Armée: la morosité

L'incertitude, le malaise militaire, est général en Europe. Partout, ou presque, on s'interroge. Que vont devenir les armées? Quelles seront [...] leurs missions, leurs structures, leurs armements? Dans les pays qui nous entourent, on repense à donner vie à la communauté européenne de défense. Une solution pourrait se dessiner. Pour eux... mais pour nous?¹

■ Div Michel-H. Montfort

Chacun, en ce pays, se pose la question. Et surtout les officiers et sous-officiers de carrière, les officiers et sous-officiers de milice. Ils auraient droit à une réponse, semble-t-il. Et cette réponse, ils l'accepteraient – étant donné le flou de la situation – même sommaire, même incomplète. *Mais qu'on leur dise quelque chose!* La mission demeure-t-elle? Et si oui, quels moyens leur donnera-t-on de la remplir? Dans quelles conditions instruire la troupe et l'éduquer?

A tous les échelons, le besoin de savoir où l'on va se fait pressant. Un grand silence seul répond. Des velléités de réponses se manifestent parfois. Probablement sent-on confusément qu'il faut rassurer (sic). On convoque les officiers généraux: sans doute saura-t-on enfin où l'on va? *Rien.* On rassemble les officiers et sous-officiers instructeurs: va-t-on leur préciser leur tâche, dire ce qu'est – ou sera – leur mission? *Rien.* On harangue (sic) les officiers et sous-officiers de milice. *Rien.*

A des problèmes vitaux, des problèmes existentiels, on ne répond que par des niaiseries: nouvelles coiffures, nouveaux souliers, siestes obligatoires, ménager les soldats, raccourcir les temps d'instruction, et j'en oublie (j'ai ce bonheur).

Et les chefs qui rechignent à se mettre au pas (on omet malheureusement de leur préciser lequel) sont courageusement sanctionnés. On limoge beaucoup. Il faut des têtes. Des têtes que l'on pourra montrer au bon peuple (elles n'en valent peut-être pas toutes la peine, mais quand même...). Un reproche fait à un commandant d'école. Je cite textuellement: «son style de conduite *vieille école* était indésirable». Le pauvre gars, somme toute, n'avait commis d'autre erreur que de n'avoir pas découvert tout seul ce qu'était le «*style nouvelle école*». On avait omis de le lui dire. Et il manquait d'imagination.

Heureusement, de l'imagination, d'autres en ont. L'instruction de combat, c'est mal vu, à l'heure actuelle: à oublier! L'éducation militaire? Idem à oublier! La discipline? Mau-

¹ Relisons dans le contexte actuel de l'Armée XXI cette chronique du divisionnaire Michel H. Montfort parue dans Notre armée de milice en octobre 1990. Les considérations, après quinze ans, ne restent-elles pas en grande partie valable?